

MIGRATIONS

I. Dans les années trente, à la lisière de la forêt d'Armainvilliers, le lotissement de l'Archevêché voit le jour. Des arbres sont abattus, des bâtisses s'élèvent, des routes sont tracées.

Recouvertes de gravillons qui s'enfoncent peu à peu dans la glaise, ces voies se transforment en un véritable bournier par temps de pluie.

Fin de la dictée pour les minimes

II. Chassés par la révolution de mille (mil) neuf cent dix-sept, des milliers de Russes blancs, pour la plupart anciens officiers du tsar, s'y installent. Les accueillent aussi, et leur fournissent du travail, les mines de charbon du Nord, le bassin sidérurgique de Lorraine et les usines Renault de Billancourt. Mais tous ces migrants rêvent d'un lopin de terre pour y implanter leur datcha.

Par souscription, ces familles acquièrent des parcelles dans le nouveau lotissement. À leur tour les hommes déboisent, défrichent, creusent des puits, montent peu à peu leur logis, très souvent en bois. Un jardinet, une chèvre, quelques volailles suffiront au bien-être de la maisonnée.

Fin de la dictée pour les cadets

III. La vie s'organise. Des commerces s'ouvrent : un salon de coiffure s'installe à côté d'un café où un samovar fume en permanence. Une épicerie regorge de toutes les spécialités qui rappellent le passé : les harengs saurs y côtoient les chapelets de saucisses sèches et les malossols aromatisés à l'aneth et au raifort. Deux fois par semaine se tient un gros marché. Ces jours-là, des spectacles de marionnettes et des séances de cinéma sont attendus par tous. Danses et chants animent la grande fête d'automne dans une ambiance de confettis et de serpentins.

Blinis, pirojkis, zakouski(s) sont dégustés, accompagnés de thé, de vodka ou de kwas (kvas).

Fin de la dictée pour les juniors

IV. Deux petites églises sont édifiées : une première en face de l'actuel centre social, devient le lieu de culte des Russes blancs. Quelques années plus tard, une autre est érigée, à l'angle des rues Berthelot et du Muguet. Là se réunissent les « rouges bolcheviks », arrivés lors d'une seconde vague d'immigration. Les deux communautés, qui ont chacune un pope, s'affrontent parfois mais elles finissent toujours par trouver un terrain d'entente.

C'est dans l'impatience que les enfants préparent la pâque russe. Ils colorent les œufs à l'aide de décoctions d'épinards, de betteraves rouges ou de pelures d'oignon. Ces œufs rejoindront, dans une grande serviette blanche, le lard, le sel et le gâteau traditionnel au fromage blanc qui seront bénits au cours de la nuit pascale.

Point de clocher à bulbes argentés, point de laure présidée par un higoumène, seule l'iconostase invite les fidèles au recueillement.

Fin de la dictée pour les seniors

V. Ramoneurs savoyards, bougnats auvergnats, colporteurs dauphinois... Dès le XVII^e siècle, ils furent des milliers à parcourir les routes de France à la recherche d'une vie meilleure. D'autres s'enhardirent à traverser mers et océans en quête d'un eldorado, avec toujours l'espoir de revenir un jour « au pays ». Mais c'est surtout à partir du XX^e siècle que l'on voit déferler dans toute l'Europe hommes, femmes et enfants fuyant, dans la faim et la misère, guerres, déportations, génocides.

Plus près de nous, les persécutions et les exactions perpétrées par la folie meurtrière de tyrans et d'extrémistes, poussent des populations à l'exode dans des conditions effroyables, suicidaires, risquant de les faire tomber de Charybde en Scylla. Leur souffrance indicible, leur agonie nous hante, nous interpelle au tréfonds de nous-mêmes. Une lueur d'espérance poindra-t-elle un jour ?

Fin de la dictée pour les champions

La dictée est divisée en paragraphes, le dernier paragraphe servant de test pour départager les ex aequo.

Ozoir-la-Ferrière, samedi 19 novembre 2016

Texte établi par Christiane Bachelier, Dico d'Or 1999
Révisé par Michèle Balembois-Beauchemin, championne de France 1991
Championne de Belgique 1993, Dico d'Or 1993

CORRECTIONS DE LA DICTÉE : MIGRATIONS - 19 novembre 2016

Les années trente : trente, adjectif numéral, est invariable.

Abattus : participe passé du verbe abattre. Au masculin pluriel car se rapporte à arbres.

Bâtisse (n.f.) : prend un « ^ » sur le « a ».

Tracées : participe passé du verbe tracer. Au féminin pluriel car se rapporte à voies.

Gravillon (n.m.) : petit gravier naturel ou obtenu par concassage de roches.

Glaise (n.f.) : terre argileuse.

Voie (n.f.) : chemin, route.

Bourbier (n.m.) : lieu très boueux où on s'enfonce.

Chassés : participe passé du verbe chasser. Au masculin pluriel car se rapporte à milliers.

Mille (mil) neuf cent dix-sept : trait d'union uniquement entre les dizaines et les unités.

Tsar (n.m.) : titre porté par les souverains de Russie de 1547 à 1917.

Accueillent : 3^e personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe accueillir. Attention au « u » entre le « c » et le « e ».

Nord (n.m.) : s'écrit avec une majuscule car il représente le département.

Sidérurgique (adj) : relatif à la mise en forme du fer, de la fonte et de l'acier.

Billancourt (Boulogne-Billancourt, chef-lieu d'arrondissement des Hauts-de-Seine) : ancien site des usines Renault.

Datcha (n.f.) : maison de campagne près d'une grande ville en Russie.

Acquièrent : 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe acquérir.

Bien-être (n.m.) : fait d'être bien, satisfait dans ses besoins.

Samovar (n.m.) : bouilloire à robinet destinée à fournir l'eau chaude pour le thé, notamment en Russie.

Hareng saur (n. et adj. m.) : hareng salé puis séché à la fumée.

Côtoient : 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe côtoyer. Au pluriel car a pour sujet « les harengs saurs ». Prend un « ^ » sur le 1^{er} « o ».

Malossol (n.m.) : gros cornichon aigre-doux.

Aneth (n.m.) : ombellifère aromatique à feuilles vert foncé et à fleurs blanches appelé faux anis ou fenouil bâtard.

Raifort (n.m.) : plante potagère cultivée pour sa racine charnue à saveur poivrée, utilisée comme condiment.

Ces jours-là : trait d'union entre « jours » et « là »

Attendus : participe passé du verbe attendre. Au masculin pluriel car se rapporte à spectacles et à séances, le masculin l'emportant sur le féminin.

Blini (n.m.) : petite crêpe épaisse de blé et de sarrasin servie avec les œufs de poisson ou du poisson fumé (cuisine russe).

Pirojki (n.m.) : se prononce « pirochki ». Petit pâté chaud farci de viande, de poisson, de légumes...servi en hors-d'œuvre (cuisine russe).

Zakouski(s) (n.m.pl.) : hors-d'œuvre russe, chaud ou froid.

Vodka (n.f.) : eau-de-vie de grain (blé, seigle) très répandue en Russie, en Pologne.

Kwas ou kvas (n.m.) : boisson alcoolique d'origine russe, obtenue à partir de farine d'orge ou de seigle fermentée.

Bolchevik (que) (adj. et n.) : autrefois en Russie, partisan du bolchevisme, doctrine des majoritaires conduits par Lénine, communiste russe, « Rouge ».

Bénit : employé comme adjectif ou avec l'auxiliaire être, se dit des choses qui sont consacrées par une cérémonie religieuse.

La pâque ; pas de majuscule à « pâque ».

Laure (n.f.) : grand monastère orthodoxe.

Higoumène (n.m.) : supérieur d'un monastère orthodoxe.

Iconostase (n.f.) : cloison couverte d'icônes qui sépare la nef du sanctuaire dans les églises de rite chrétien oriental.

Bougnat (n.m.) : marchand de charbon.

XVIIe, XXe : un « e » seulement après XVII, XX (et non pas « ème »).

Charybde : tourbillon redouté du détroit de Messine. Si on l'évitait, on touchait souvent le récif de **Scylla**. De là le proverbe : « Tomber de Charybde en Scylla », c'est-à-dire quitter un mal pour un autre pire encore.

Leur souffrance indicible, leur agonie nous hante, nous interpelle : si un verbe a 2 sujets, non coordonnés ou en gradation, il s'accorde avec le plus rapproché. Les verbes « hante » et « interpelle » sont donc au singulier.

Tréfonds (n.m.) : ce qu'il y a de secret, de plus intime chez quelqu'un. Prend un « s » final.

Poindra-t-elle : quand un temps de verbe est terminé par une voyelle et suivi par « il », « elle » ou « on », on place un « t » (dit « euphonique ») entre le verbe et le pronom. Ne pas confondre ce « t » euphonique avec le « t » pronom qu'on rencontre dans « va-t-en » (pluriel : « allez-vous-en »).

